

En hommage à Soeur Placide

*Soeur Placide s'est vu décerner la médaille des Justes, jeudi, à la mairie.
Un hommage émouvant pour celle qui protégea des nazis,
Gilbert, un petit garçon juif*

« Les petites choses, je les ai faites grandement. Dans la vie, il n'y a que l'amour qui compte ». Soeur Placide avouant « ne pas savoir faire des discours » a eu ces mots simples après que Robert Mizrahi, président du comité français Yad Vashem pour le sud de la France, lui ait remis la médaille des Justes, jeudi après-midi, dans la salle du conseil municipal. Tamar Samash, consul général d'Israël à Marseille, a dit avec quels « courage et dévouement » la religieuse avait « sauvé la vie de juifs poursuivis par la Gestapo ». En particulier celle de Gilbert Urwicz, ce petit garçon juif dont la famille parisienne fut arrêtée en juillet 42.

Relâchés, lui et sa mère Hudesá échapperont aux atrocités de la Shoá. Le consul général rappelant que les nazis avaient exterminé six millions de juifs. La maman et son fils vinrent à Bergerac où la tante de Gilbert était venue se réfugier. « Elle a cherché de l'aide auprès des soeurs du couvent Saint-Joseph de Bergerac et elle ne sera pas déçue. Soeur Bernadette, supérieure, n'a pas hésité à prendre sous son aile Gilbert », notait M^{me} Samash, associant soeur Placide à cet « acte de générosité ». De



Soeur Placide a reçu la médaille des Justes pour avoir protégé des nazis Gilbert Urwicz, un petit garçon juif recueilli à l'âge de 4 ans au couvent Saint-Joseph (Photo Stéphane Moquay)

celle que les Bergeracois connaissent moins sous le nom de soeur Emilie Kamper, elle dira encore qu'« elle s'est principalement occupée de Gilbert qui a vécu jusqu'en 1945 dans un climat de profonde amitié, de chaleur et de sincérité ».

Handicapé, souffrant, Gilbert Urwicz n'a pas pu se déplacer à Bergerac, jeudi.

Mais sa fille, Stéphanie, est venue rendre un hommage très émouvant à Soeur Placide.

« Je raconterai à mes enfants, à

mes petits-enfants » que sans soeur Placide...C'est pourquoi M^{me} Tamar Samash assurait la religieuse d'être « à jamais inscrite dans le livre d'Or des Nations » tandis que le maire, Daniel Garrigue, lui exprimait « la profonde admiration des Bergeracois ».